

FOOTBALL

COUPE DE FRANCE

Amnéville (CFA 2) - Chaumont FC (DH)

Cruel !

Les multiples arrêts de Cédric Humblot n'ont pas été suffisants. Un penalty à dix minutes de la fin a ruiné les espoirs des Chaumontais qui repartent d'Amnéville battus mais la tête haute (0-1). Vous avez dit cruel ?

Reportage à Amnéville : Yves Tainturier

Amnéville (CFA 2) bat Chaumont FC (DH) 1-0

A Amnéville (Stade Municipal), Mi-temps : 0-0. Temps : bon. Pelouse : glissante. 150 spectateurs environ. Arbitre : M. Grimm assisté de Mlle Zinck et M. El Hamidi.

But pour Amnéville : Cantonné (80' sur penalty). Avertissements à Amnéville : Sahin (69'), Nounkeu Tchoukoué (77'), Charpentier (90'+2').

Avertissements au Chaumont FC : Oudot (76'), Pierrat (82'). AMNEVILLE : Suzanne - Rigo, Ghin (puis Maurice, 59'), Mounkeu Tchoukoué, Fanzel - Lopes (cap.), Schir, Spir (puis Osswald, 83'), Sahin (puis Charpentier, 88'), Marques - Yildiz, Cantonné. Entr. : F. Zdun.

CHAUMONT FC : Humblot - Lemoine, Aggouni, Pierrat (cap.), Michaut - J. Girault, Oudot, Constant, Kaddour (puis Pérosa, 85') - S. Girault, Guérard (puis David, 69'). Entr. : S. Mazzolini.

Comme un certain 4 novembre 2001, le Chaumont FC quitte la Coupe de France au septième tour. Autant à Eloyes, ils avaient été mauvais (défaite 1-0), autant hier, face à Amnéville, une formation de CFA 2, les hommes de Stéphane Mazzolini, courageux et avec beaucoup d'envie, ont fait plaisir à voir.

Certes, c'est Amnéville qui, la semaine prochaine, participera au tirage au sort effectué par Aimé Jacquet et Yannick Noah, mais les Chaumontais doivent se servir de ce match pour la suite de la saison. Maigre consolation me direz-vous ? Soit. Mais sans de multiples arrêts de Cédric Humblot, finalement bon pour le service, les Chaumontais seraient rentrés chez eux avec une défaite plus lourde. Retour en arrière.

Fabien Plaquevent blessé à l'échauffement, c'est le jeune Mohamad Kaddour qui est finalement titularisé au milieu de ter-

rain. Quant à Saïd Aggouni, la "surprise" de Stéphane Mazzolini, le coach du CFC, il est titulaire en défense centrale en lieu et place de Richard Martin, blessé et resté à la maison.

Cédric Humblot multiple les exploits

Le chronomètre tourne et les joueurs d'Amnéville ne trouvent pas la solution. Ils sont cependant tout près d'ouvrir le score lorsque Rigo centre en retrait pour Marques, intenable, mais sa frappe est repoussée par David Pierrat devant sa ligne (29'). Dans la foulée, Cédric Humblot va démontrer que sa douleur à l'épaule n'est qu'un mauvais souvenir. Il est parfait devant ce diable de Marques (30') et sur une frappe cadrée de Cantonné (33').

Comme il fallait s'y attendre, le CFC souffre mais tient. Pour combien de temps ? Sermonnés à la pause par François Zdun, les Lorrains reviennent sur le terrain avec de meilleures intentions mais, comme en première période, s'ils ont le monopole du ballon, ils viennent régulièrement s'emparer de la défense chaumontaise.

Le coach local, agacé, sort un défenseur pour un milieu offensif mais rien n'y fait. Les Chaumontais sont bien en place et peuvent compter sur un Cédric Humblot en état de grâce sur une frappe de Marques, à l'entrée des dix-huit mètres (64'). Le portier du CFC, chaud bouillant, sort ensuite parfaitement dans les pieds de Sahin (68').

Faute ou pas ?

Le premier tournant de la rencontre arrive lorsque la défense lorraine ne parvient pas à se



Valentin Lemoine et les Chaumontais se sont accrochés jusqu'au bout, en vain. (Photo Y. T.)

dégager mais la frappe enroulée de Nicolas Constant, du gauche, son mauvais pied, n'est pas assez appuyée pour tromper Suzanne (78'). Le second tournant intervient deux minutes plus tard. Cantonné, l'attaquant local, se retrouve le nez dans le gazon, faute ou pas ? L'arbitre assistant est affirmatif et son collègue du centre montre le point de penalty. Cantonné qui, quelques secondes plus tôt, se roulaient sur la pelouse, va soudain beaucoup mieux (!) et se charge de la sentence. Cédric Humblot part du bon côté, en vain (1-0, 80').

Les Chaumontais redressent la tête et partent à l'assaut du but visiteur. Saïd Aggouni a déserté son poste de défenseur pour terminer la rencontre devant. Il va

avoir deux belles occasions mais Suzanne (90'+2') et un défenseur, de la main ? (90'+3'), sont là pour éviter le but et la prolongation. Amnéville peut pousser un gros ouf de soulagement, quant aux

Chaumontais, ils doivent vite digérer cette cruelle élimination car un autre déplacement, certes moins long mais tout aussi périlleux, les attend dimanche prochain du côté d'Eclaron/Valcourt...

Déclaration

Stéphane Mazzolini (entraîneur du Chaumont FC) : «On est toujours déçu quand on perd... Nous étions obligés de jouer comme nous l'avons fait sinon, nous n'aurions pas tenu. Si on voulait passer, il fallait s'économiser. Cela s'est joué sur une action litigieuse, sur un coup de dé. J'aurais préféré qu'ils marquent sur une action, d'autant qu'ils en ont eues. Nous aussi, nous avons eu des occasions pour revenir. Nous avons joué avec nos moyens et nous n'avons pas été ridicules. Il faut rebondir. Ils ont des grosses individualités qui font la différence et deux "tours" derrière. La blessure de Fabien (Plaquevent) avant le match ne nous a pas été favorable. Il a fallu rectifier les choses à l'échauffement. C'est le football. Désormais, place au championnat et au match à Eclaron/Valcourt.»

DIVISION D'HONNEUR

CO Saint-Dizier - Eclaron/Valcourt 2-1

Du football, de la haine et des arbitres

Malgré trois buts, quelques actions chatoyantes et un suspense palpitant en fin de rencontre, le football n'est pas sorti grand du derby entre Bragards et Eclaronnais-Valcourtois (2-1). Comme souvent, trop souvent, la haine s'est invitée sur le pré traînant dans son sillage une grande dame noire venue faucher les dernières illusions des amoureux du ballon rond.

CO Saint-Dizier bat US Eclaron-Valcourt 2-1

A Saint-Dizier (Stade Charles-Jacquin). Mi-temps : 1-0. Spectateurs : 250 environ. Arbitre : M. Belloni assisté de MM. Aubry et Maicrot.

Buts pour CO Saint-Dizier : Garraz (22'), Mihoubi (70').

But pour Eclaron/Valcourt : Bourbon (89').

Avertissements pour le CO Saint-Dizier : Garraz (50'), Diallo (65'), Kouyaté (86').

Avertissements pour l'US Eclaron-Valcourt : Guyot (26'), Michelet (30'), Dabel (86').

Expulsion pour l'US Eclaron-Valcourt : Bourbon (90'+1').

CO SAINT-DIZIER : Moniot - Arménio, Raymond, Diallo, Mouko N'Kono - Chirouf, Kouyaté (cap.), Mihoubi, Saïdi - Garraz, Ziani. Puis Essauodi, Provost et Boulan. Entr. : Fabien Tissot.

US ECLARON-VALCOURT : Steilen, Chauvelot, Dabel, Vieilhomme, Garnier, Guyot (cap.), Simon, Michelet, Bourbon, Schneider, Derrez, Puyot : Pécheux et Rossi. Entr. : Jean-Luc Humbert.

Le derby entre Bragards et Eclaronnais-Valcourtois promettait d'offrir une parenthèse ensoleillée aux amateurs de football bien de chez nous. Le soleil ne perça point, la grisaille

s'invitant sur une pelouse grasse comme une truite. Il devait également être question de football, hier, au Stade Charles-Jacquin, vous savez, ce sport accessible à tous, ce vecteur social censé faire tourner le monde un peu plus rond. Le 12 juillet 1998 est déjà loin. L'image de Français fiers de vivre ensemble n'est plus qu'un lointain et bon souvenir. Le football est redevenu ce qu'il a toujours été : le reflet des dérives d'une société faisant la part belle aux exploits de mecs en short portés au pinacle.

Roi, le footballeur a souvent plus d'emprise sur une communauté que l'homme politique, le chercheur ou autres humanistes à la base du développement. Quand Zidane marquait, la France rêvait, quand le Paris SG perdait, la France de la haine se

déchaîne, quand le football sera mort, on comprendra pourquoi. Dépendant de ses maîtres, le supporter est tenu en laisse, tel un roquet dans un monde de pitbulls, réduit à mordiller les mollets des passants afin d'affirmer son animosité. Mais où allons nous ma bonne dame ? Droit dans le mur, à tombeau ouvert.

Hier, 250 spectateurs pensaient donc assister à une rencontre de football. Tous les ingrédients du foot moderne furent au rendez-vous. Il y eut des beaux gestes (peu), il y eut l'avoué (peu), il convint également de le souligner), des cartons, des insultes, des menaces et des scènes venues d'un autre temps. Et oui, les violences ne se concentrent pas qu'au Parc des Princes ma bonne dame. Le football de nos campagnes n'échappe pas à l'ongimoinie, loin s'en faut. Trop longtemps réglés "en famille", les excès de joueurs et de supporters haut-marnais se doivent d'éclater au grand jour. Des exemples ? Pas de problème. Dimanche dernier, à Langres, un joueur de l'US Eclaron-Valcourt se faisait rouer de coups à la sortie des vestiaires par une horde incontrôlable de déseuillés. Atterrés, les dirigeants des deux clubs ne purent que constater l'ampleur du désastre. Hier, à Saint-Dizier, aucun joueur ne fut blessé. Une atmosphère nauséabonde planait pourtant sur le pré. La

haine et ses petites sœurs auront attendu plus de quatre vingt minutes (ô miracle) avant de s'inviter sur le pré. Des joueurs leur ouvrirent grand la porte. Certains supporters, non pardon, certains abrutis s'engouffrèrent dans une brèche béante.

Hier, un derby de Division d'Honneur - soit la Sixième Division - entre Haut-Marnais a abrité les pires des comporte-

ments, sous couvert de la virilité, cette valeur d'autrefois qui ferait le cœur et la force des hommes. Hier, trois mecs en short redonnèrent à la virilité tout son sens. Jean-Michel Belloni, Jean-François Aubry et Eric Maicrot, ces "hommes en noir" si souvent décriés ont tout simplement été exemplaires. Les arbitres pourraient pourtant péter les plombs, eux aussi, comme ces joueurs que des

valeurs décadentes nous ont poussé à idolâtrer. Oui, ils pourraient. Ils se contentent de faire des erreurs, le plus rarement possible. Alors on (et on est un con) hait l'arbitre comme certains exècrent le flic, le juif, le rouquin, le pas bien beau ou celui qui se reflète dans la glace. Pauvre football, pauvre France.

Thomas Bougueliane

Le match

Saint-Dizier vire en tête

Dès la quatrième minute, parti en goguette côté droit, Nordine Saïdi sème le trouble dans la défense eclaronnais-valcourtoise. Son centre trouve la tête de Nordine Ziani mais le cuir embrasse la barre.

Appliqués dans la construction, les Eclaronnais-Valcourtois butent sur un milieu de terrain particulièrement accrocheur. Dominateurs dans le secteur crucial de la récupération, les Bragards développent un jeu en première intention. Si la méthode semble en passe de payer, les Bragards se montrent brouillons.

La réussite est enfin au rendez-vous. Parti côté droit, Nordine Saïdi adresse un centre à destination de Nordine Ziani qui prolonge instantanément sur Sami Garraz. Seul face au but, le Bragard ouvre le score (1-0, 22'). Les joueurs de Jean-Luc Humbert ne tardent pas à réagir. Thomas Derrez met toutes voiles dehors et sert Cyril Bourbon qui perd son duel face à Jérémy Moniot. La suite ? Triste. Alors autant en venir à la deuxième période. Ou plutôt aux vingt dernières minutes, les plus intéressantes... et les plus consternantes.

T. Bo.

	P	B	J	G	N	P	c.
1. CO St-Dizier	34	10	7	3	0	16	8
2. Charleville	31	10	6	3	1	20	8
3. Sézanne	27	10	5	2	3	20	12
4. Retheil Spo.	25	9	5	1	3	15	9
5. Tinqueux	25	9	5	1	3	13	7
6. Espérey	24	10	3	5	2	18	14
7. Chaumont FC	22	3	0	5	14	8	8
8. Eclaron/Valc.	22	9	3	4	2	17	14
9. PTT Châlons	22	9	3	4	2	17	14
10. Eclaron/Valc.	22	10	4	6	9	16	16
11. Ajy	19	10	2	3	5	13	17
12. Prix-les-Mez.	18	8	2	2	4	10	14
13. CO Langres	16	10	2	0	8	10	24
14. Marnaval	15	9	1	3	5	13	22
15. La Chapelle	15	10	1	2	7	11	26